

Date : 21 et 22 juillet 2001

Activité : Canyonisme

Lieu : Vallée de l'Ubaye (Torrent de Gimette et Ravin du Sauze)

### Résumé de la sortie

Départ à 7 h de l'avenue Cantini, autoroute jusqu'à la Saulce et route jusqu'aux Thuiles.

Avec les explications de nos deux topos, nous trouvons facilement les parkings de départ et d'arrivée du torrent de Gimette, premier projet de notre week-end. Nous laissons la voiture sur le parking du haut (après le pont de la gaffe) où nous enfilons notre équipement. Quelques minutes plus tard, nous pataugeons dans l'eau glacée dans un canyon apparemment sans intérêt et remplie d'arbres et de branchages. Nous progressons sur les bords du torrent, lorsque je me prends les pieds dans un paquet de branchages et je chute sur une lame de rocher coupante. Je ressens une violente douleur au niveau du tibia, mais elle est supportable et je décide de continuer la descente.

Quelques ressauts moyennement intéressants brisent la monotonie de la descente, puis le canyon se resserre. Un bon débit (plus de 300 l/s) agrémenté des petites cascades avant une réouverture du ravin. Nous pensons que le canyon est terminé, tant la route d'accès nous a paru courte. Mais quelques enjambées plus tard, nous arrivons à un autre resserrement mais celui-ci est haut de plusieurs dizaines de mètres et il est vraiment très étroit. Une série de belles cascades bien arrosées (entre 10 et 22 m) suivent. Dans ce milieu austère, où le soleil ne pénètre jamais, elles augmentent le caractère inquiétant de la descente. Au sommet de la dernière cascade le canyon s'ouvre sur la vallée ensoleillée et sur le village des Thuiles. Quelques petits ressauts et un peu de marche nous ramènent à la route après presque 4 heures de descente.

Une bonne demi-heure de marche sur la route bien raide et ensoleillée, me ramène à la voiture pendant que les « autres » entament une bonne sieste réparatrice.

Vers 15 heures nous prenons notre déjeuner de « midi ». Ma jambe est bien enflée et j'ai du mal à marcher. J'envisage pour le lendemain de faire un canyon plus court ou même de l'annuler.

Après un peu de repos à l'ombre des arbustes nous décidons d'aller reconnaître le ravin du Sauze ainsi que d'autres sites des environs dans le cas où je serais trop handicapé le lendemain.

Une fois encore, nous trouvons facilement les accès du Sauze (lieux-dits : Champcontier). Ici par contre, une bonne partie du canyon est visible depuis le parking de départ et il en est en plein soleil. Après quelques photos, nous repartons remplir les gourdes et acheter quelques provisions au village du Lauzet. Nous repérons aussi les accès de la Blache et du Pas de la Tour plus facile que le Sauze au cas où ! Finalement, notre choix se porte sur la partie basse du Sauze.

Une fois ravitaillées, nous cherchons un endroit pour bivouaquer et de petite route en petite route nous finissons sur les bords du lac de Serre-Ponçon. Quelques branchages placés au centre de trois cailloux nous donne une bonne braise où quelques minutes plus tard, les côtelettes, brochettes et saucisses crépitent avec quelques herbes de Provence. Une fois rassasiés, nous remontons sur le parking du départ du Sauze afin d'installer notre bivouac.

Nous commençons à peine à admirer les étoiles du fond de nos duvets, lorsque le propriétaire des lieux arrive en voiture. Très gentiment, il nous donne l'autorisation de dormir dans son champ et il rentre chez lui. Au milieu de la nuit le vent du Nord se lève et nous force à nous refermer les cagoules de nos duvets. Le matin le réveil est difficile. Difficile, surtout de sortir du duvet bien chaud pour affronter les 6° de température extérieure et le vent toujours présent. Je monte rapidement l'abri de bivouac afin de déjeuner à l'abri du vent et deux par deux nous rechargeons nos réserves de graisse. Un peu après 9 heures, même Gilles est prêt et nous partons enfin pour le départ du ravin du Sauze. Une demi-heure après nous arrivons à l'accès intermédiaire au canyon, ma jambe va mieux je ne boite plus et nous décidons de faire l'intégrale. Nous marchons encore une bonne heure avant d'arriver à la cabane du Sauze sans trouver de chemin vers le torrent.

Nous empruntons un vague sentier qui semble descendre vers le cours d'eau, mais celui-ci se perd dans la végétation. En empruntant des pentes raides et des éboulis nous finissons par arriver sur une barre rocheuse surplombant le torrent d'une vingtaine de mètres. Nous décidons d'installer un rappel pour descendre. Un grand sapin proche semble l'endroit idéal. En effet, au pied de celui-ci nous trouvons une cordelette récente qui semble indiquer que ce soit le bon accès ou que nous ne sommes pas les premiers à nous tromper. Je descends en premier jusqu'à l'eau et ce n'est qu'un ruisseau qui nous attend dans la gorge, par contre l'eau est relativement chaude par rapport à Gimette... Il est déjà 11h 15 quand nous démarrons le canyon. Pendant près de deux heures nous descendons dans le ruisseau où quelques ressauts perturbent plus la progression qu'ils ne l'agrémentent. Les ancrages sont vraiment vétustes et il faut une bonne dose de courage pour s'y prendre dessus, mais ils tiennent. De part et d'autre du ruisseau de belle cascade de tuf déversent leur trop plein d'eau dans le cours d'eau qui grossit régulièrement.

Après près de deux heures de descente moyennement intéressante nous arrivons enfin à une superbe cascade de 25 m bien arrosée (le topo indique 35m...). Le rocher du haut (schiste noir) glissant est remplacé par du calcaire et les sources affluentes déversent du calcite qui teinte les roches d'un joli jaune clair. Le canyon change totalement de caractère et devient très intéressant. Après la belle cascade, nous arrivons à l'accès intermédiaire et à la grande cascade de 50 m. En fait, elle ne dépasse guère les 40 m, mais elle est superbe. De nombreuses cascades plus belles les unes que les autres suivent sans jamais dépasser les 25m, une seule corde de cinquante suffit, même si parfois c'est juste-juste. L'équipement est limite ou parfois introuvable si nous avions eu le matériel d'équipement nous aurions mis 2 ou 3 points. Vers 17 heures, après près de 6 h de descente nous arrivons à la route qui coupe le torrent, satisfaits et fatigués de notre périple. Une petite demi-heure m'est nécessaire pour rejoindre la voiture au parking du haut mais la pente est moins raide et plus ombragée qu'à la Gimette.

Vers dix huit heures, après avoir rempli les gourdes au village nous nous arrêtons sur le parking du Pas de la Tour pour notre repas de « midi-gouter de 16h » avant de prendre la route vers Marseille.

## Conclusion

Les canyons de l'Ubaye sont d'un style très différent de ceux du 06 ou des Pyrénées. Il est impossible d'effectuer des sauts, même si les vasques paraissent profondes (nous avons tenté quelques petits sauts qui se sont terminés les fesses dans le sable dans moins d'un mètre d'eau...) Gimette est un canyon de montagne les eaux sont très froides, la difficulté moyenne annoncée dans le topo nous a paru largement sous-évalué. Mais l'ambiance est extraordinaire sur la fin et elle vaut bien le détour.

Quant au Sauze, le début est inintéressant et sans doute rarement parcouru. L'intérêt débute à la cascade de 25/35m qu'il serait dommage de manquer. D'après le topo, il existe un accès direct à cet endroit dans un lacet en suivant une petite vire avec une courte escalade... Mais. Sinon le reste de la descente est fantastique et le changement de style par rapport aux canyons niçois est très agréable...

## Horaires pour 4 personnes et une voiture

Départ Marseille (21/07)	07h00	arrivée parking	09h30
Accès début Canyon 1	10h00	départ canyon	10h00
Fin canyon 1	14h00	retour voiture	14h30
Départ parking Ht (22/07)	09h15	Accès début Canyon 2	11h00
Départ canyon 2	11h15	Fin canyon	17h00
Retour parking ht	17h30	Repas du midi !	18h00
Départ vers Marseille	18h45	Arrivée Marseille	20h45

## Matériel utile :

Canyon 1 : 2 corde de 30m + 1 de 15m et éventuellement quelques anneaux, matériel à spiter

Canyon 2 : 2 cordes de 50m +1 de 30 + 1 de 15m, quelques anneaux, matériel à spiter